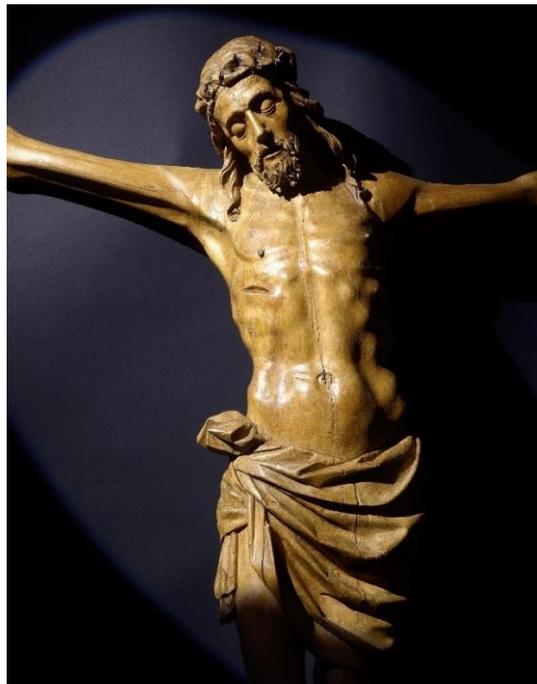


14.11.2024

La BRAFA 2025 : sélection de quelques merveilles à découvrir lors de la 70ème édition

La BRAFA accueillera les amateurs d'art et les collectionneurs venant de toute l'Europe et d'ailleurs du 26 janvier au 2 février 2025 à Brussels Expo. 130 exposants de 16 pays présenteront une sélection d'œuvres remarquables brassant toutes les époques et les différents continents. Chacune d'elles, comme toutes les œuvres exposées, sera analysée par une centaine d'experts internationaux avant l'ouverture de la Foire. Tableaux, mobilier, sculptures, objets rares allant de l'Antiquité à nos jours, plus de 20 spécialités seront proposées dans une gamme de prix étendue, allant de quelques milliers d'euros jusqu'à des montants de sept chiffres.

Premier aperçu de 14 incontournables de la BRAFA 2025



Mearini Fine Art : *Crucifix*, vers 1490. Bois d'aulne, H 115 x L 92 x P 16 cm

Cette sculpture d'une grande habileté technique est un chef-d'œuvre absolu dans la réalisation de crucifix en bois de la fin du XVe siècle à Venise. La figure du Christ est obtenue à partir de deux valves en bois d'aulne creusées à l'intérieur qui s'emboîtent parfaitement et dont l'introspection dramatique est remarquable. L'œuvre a dû être réalisée aux alentours de 1490, âge d'or de la Renaissance vénitienne. L'attribution à Michele Linder de Hambourg, résidant dans le quartier de Santi Marcuola et Fortunato, a été fortement corroborée. Linder était l'un des sculpteurs sur bois les plus estimés de Venise et le plus célèbre sculpteur de crucifix en ivoire.



Dei Bardi Art : Tapisserie flamande *Le martyre de sainte Barbara*, Bruges, vers 1525-1550. Laine et soie, H 270 x L 198 cm

Cette tapisserie flamande représentant *Le martyre de sainte Barbara* est un très bel exemple de l'artisanat du XVI^e siècle, qui se distingue par sa palette de couleurs exceptionnellement bien conservées. Bruges autour de 1500 était un centre de tissage de premier plan et de nombreuses tapisseries ont été répertoriées, cependant, très peu ont subsisté, faisant de cette œuvre une pièce particulièrement rare. La représentation du bourreau brandissant un sabre recourbé rappelle le contexte historique de l'époque, reflétant les incursions ottomanes en Europe centrale. Ce détail permet de dater la tapisserie vers le deuxième quart du XVI^e siècle.

Ce présentoir concave en argent est un exemple remarquable de l'orfèvrerie portugaise de la fin du XVI^e siècle, qui remplissait souvent une fonction utilitaire dans les foyers des grandes familles de l'époque. Des pièces comme celle-ci, richement décorées d'éléments géométriques, de volutes et de motifs de coquillages, témoignent de la sophistication artistique et du savoir-faire des artisans portugais de l'époque. La valeur historique et artistique de cet objet est également attestée par sa présence dans les collections de musées prestigieux tels que le Museu Nacional de Arte Antiga de Lisbonne, la Fondation Lázaro Galdiano de Madrid et le Metropolitan Museum of Art de New York.



J. Baptista : Présentoir en argent, Portugal, fin du XVI^e siècle. Poids 1050 gr., Ø 33 cm



DYS44 Lampronti Gallery : Giovanni Antonio Canal (Venise, 1697-1768), *Capriccio des prisons de San Marco*, vers 1744. Huile sur toile, H 105,5 x L 127,5 cm

Giovanni Antonio Canal, connu sous le nom de Canaletto, est un peintre italien devenu célèbre pour ses étonnantes représentations de paysages et de villes vénitiennes. Il a gagné en popularité grâce à ses 'vedute' - représentations détaillées et pittoresques de vues de villes - et à ses capricci - compositions architecturales imaginaires qui mêlent la réalité à la fantaisie. Son travail a trouvé un écho particulier auprès des aristocrates britanniques lors de leurs grandes visites de Venise. Cette œuvre possède une très belle provenance. Elle a été peinte pour le grand mécène et agent de l'artiste, Joseph Consul Smith, et fait partie d'une série de treize tableaux, probablement destinés à décorer le Palazzo Mangilli-Valmarana, la maison de Smith située sur le Grand Canal, juste au-dessus du pont du Rialto. En 1762, Smith vendit une partie de sa collection au roi George III d'Angleterre, y compris ce tableau.



Gallery de Potter d'Indoye : *Guéridon*, attribué à Pierre-Philippe Thomire (Paris, 1751-1843), vers 1790. Bronze doré et patiné, plateau de marbre, H 90,25 cm x Ø 62,25 cm

Ce guéridon, attribué à Pierre-Philippe Thomire, ciseleur et doreur attiré du Roi Louis XVI, fait partie d'un petit groupe de guéridons similaires en bronze doré et patiné, reposant sur une base tripode en forme de griffon. Un exemplaire se trouve au Musée Nissim de Camondo à Paris, acquis auprès du fournisseur Seligmann, comme étant de Thomire, un autre se trouvait dans la collection de Boniface de Castellane et Anna Gould au Palais Rose, Paris, vendu chez Christie's Paris le 7 mars 2017, lot 116. Un troisième modèle de ce guéridon faisait partie de la collection d'Helena Rubinstein et de John Dorrance et appartient désormais à Dalva Brothers, New York.

Cet automate est le seul exemplaire connu sous la forme d'un livre avec un mécanisme de questions-réponses, conservé dans son étui d'origine avec les instructions originales. Lorsque le mécanisme s'active, il révèle un magicien se tenant sur une terrasse donnant sur le lac de Genève et le Mont Blanc. Ce livre, décrit comme l'automate le plus étonnant de la collection du Dr. Maurice Sandoz (1892-1958), était son favori. Il l'utilisait comme livre d'or dans sa villa de Burier en Suisse, permettant à ses invités de marquer de laisser leurs impressions après la visite de sa collection (*Revue de Voyages*, juin 1958). Parmi ceux-ci, on pouvait notamment retrouver Anna von Bismarck, le prince et la princesse Frederick de Prusse, le prince et la princesse Doria Pamphili, Clémentine de Saxe-Cobourg-Gotha, Charlie Chaplin et son épouse. Maurice Sandoz n'aura prêté ce livre qu'une seule fois de son vivant, pour l'exposition à La Vieille Russie en 1950 à New York.



Artimo Fine Arts : Livre automate de questions et réponses pour magiciens 'album amicorum' avec étui en cuir d'origine et mode d'emploi. Signé Meussel et Fils, Genève, mars 1823. Or, émail et écaille de tortue, H 20 x L 15 cm (pièce unique)



Galerie Marc Maison : Louis Malard, Lit monumental de style Egyptomania, XIXe siècle. Noyer avec polychromie, H 271 x L 232 x P 260 cm

Présenté à l'Exposition universelle de 1889 à Paris, ce lit fait partie d'un ensemble complet de chambre à coucher. Cette œuvre est tout à fait révélatrice de l'Egyptomania qui traversa le XIXe siècle. Ne se contentant pas de reprendre quelques motifs appartenant au répertoire ornemental de l'Égypte antique, comme pouvait le faire le style Empire au début du siècle par exemple, son créateur, l'ébéniste Louis Malard, multiplia les références, afin de créer une œuvre au style unique. Ceci transparait à la fois dans la taille du lit, dans son ciel architecturé et dans les figures assises grandeur nature faisant office de chevets de part et d'autre, reprenant la posture des immenses statues assises égyptiennes.



Claes Gallery : Masque Songye, République démocratique du Congo, Katanga. Période présumée : fin XIXe-début XXe siècle. Bois, pigments, H 31,8 cm

Ce masque est un masque féminin 'kikashi', comme l'indiquent les couleurs blanc et noir, l'absence de crête sagittale et le nez épaté. Parmi les masques Songye, il y a une distinction concernant la fonction des masques masculins et féminins. Les masques masculins (bifwebe balume) servaient aux rites de passage. En revanche, les masques féminins (bifwebe bakashi) étaient utilisés à l'occasion de la mort ou de l'investiture d'un chef et lors des rites lunaires. Ils faisaient partie intégrante de la composition symbolique de ces rituels, animant par la danse les forces spirituelles bienveillantes.



Epoque Fine Jewels : Diadème Art déco en diamants, Maison Chaumet, Paris 1909

Ce diadème a été réalisé à Paris en 1909 par la Maison Chaumet pour le mariage de la fille du comte et de la comtesse de Heeren. Il présente une série de motifs grecs arrondis, sertis de 2096 diamants, montés en platine et en or, avec une finition typique « mille-grain ». Alors que la plupart des diadèmes de cette époque s'inscrivaient dans le style guirlande ou traditionnels du XIXe siècle, cette pièce est un exemple précoce de l'esthétique géométrique qui allait définir la période Art déco, qui a atteint son apogée dans les années 1920. Fondée en 1780, la Maison Chaumet a conçu plus de 2000 diadèmes prestigieux.



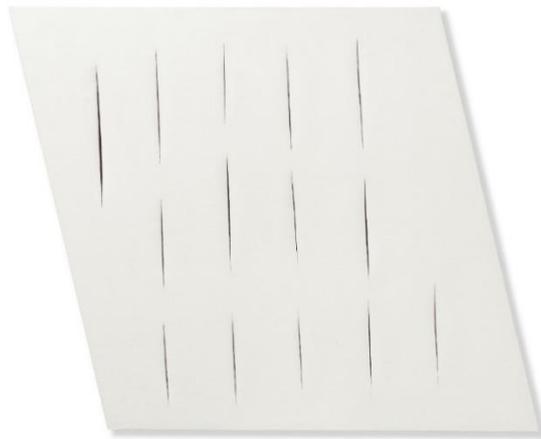
Kunstconsult 20th century art | objects : Ensemble de cinq vases filetés de Charles Schneider (Château-Thierry 1881-1953 Epinay-sur-Seine), vers 1925. Verre clair et opalescent de différentes couleurs, soufflé à la main et au moule, avec bandes verticales appliquées.

Cet ensemble rarissime et de très grande qualité provient de la production de la manufacture Schneider, fondée à Épinay-sur-Seine en 1913 par Ernest et Charles Schneider. Charles Schneider est l'un des maîtres incontestés de la verrerie et de la cristallerie à la française, membre de l'école de Nancy, courant à l'origine de l'expansion de l'Art nouveau en France et ailleurs. Ces œuvres ont été découvertes sur une période de trente ans sur le marché de l'art français et néerlandais.



Gokelaere & Robinson : Bodil Kjaer (*Hatting*, 1932), *Bureau du président*, 1959. Bois de rose, acier, H 72 x L 210 x P 100 cm

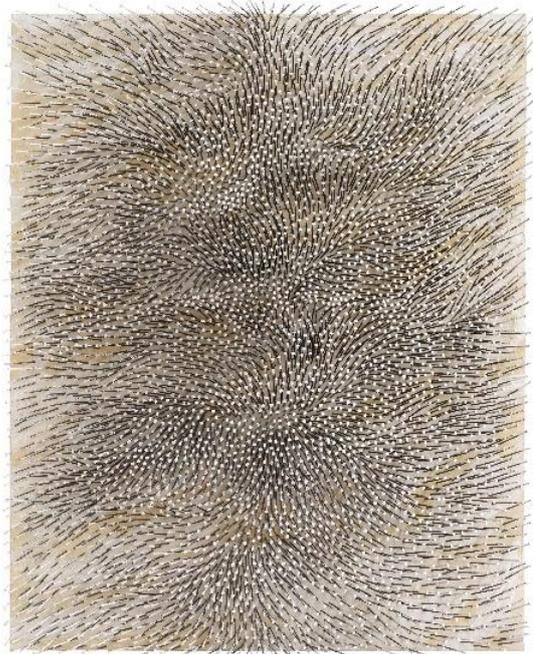
Ce bureau en bois de rose a été créé en 1959 par l'artiste designer danoise Bodil Kjaer et fabriqué par E. Pedersen & Son au Danemark dans le cadre d'un projet pour le Massachusetts Institute of Technology. Ce classique propose un design profondément épuré, avec des lignes claires et raffinées. Il n'en est pas moins célèbre puisqu'il a plusieurs fois été utilisé pour des films dont trois James Bond. Des célébrités telles que l'acteur Michael Caine, le pianiste Oscar Peterson, ainsi que le prince Phillip, duc d'Édimbourg, comptaient ce modèle de bureau parmi les œuvres de leur collection.



Cortesi Gallery : Lucio Fontana (Rosario 1899-1969 Comabbio), *Concetto spaziale*, Attese, 1959. Peinture à l'eau sur toile, H 81 x L 99 cm. Signé et inscrit au verso « l. fontana attese 1+1-AE2 »

Cette œuvre est un exemplaire extrêmement rare dans la production de Fontana, en raison de sa toile de forme rhomboïdale et du nombre élevé d'entailles - quatorze - incisées en trois bandes discrètes sur fond blanc. Le mouvement et la distribution de ces incisions sont une mesure de l'énergie et de la dispersion. De forme irrégulière, la puissance de cette œuvre est liée à son rejet des normes picturales et à son audace de suggérer une nouvelle forme d'art. Cette œuvre de forme unique pourrait être considérée comme une anticipation de sa série intitulée 'Quanta', un groupe d'œuvres que Fontana a créé entre 1959 et 1960.

Depuis six décennies, Günther Uecker développe des reliefs composés d'arrangements dynamiques de clous. Dans les années 1950, influencé par la philosophie orientale et le chant grégorien, il commence un rituel de clouage. Ces matériaux sont synonymes de protection pour l'artiste, qui se souvient avoir cloué des planches sur les fenêtres de sa maison lors de l'invasion des troupes soviétiques après la Seconde Guerre Mondiale. En 1957, il insère des clous sur des toiles pour obtenir un effet optique de « cadran solaire », projetant des ombres et des lumières dans des motifs éphémères. En 1961, Uecker rejoint Heinz Mack et Otto Piene au sein du mouvement anti-expressionniste Group Zero, qui rejette les dimensions traditionnelles de la toile pour explorer des domaines cinétiques, sériels et participatifs.



Boon Gallery : Günther Uecker (Wendorf, 1930), *Vent*, 2005. Clous et huile sur toile posés sur du bois, H 200 x L 160 cm



Galerie von Vertes : George Condo (New Hampshire, Concord 1957), *Female composition*, 2006. Oil on canvas, H 165.1 x L 152.4 cm

À l'instar des « Manichini » ou mannequins métaphysiques de Giorgio de Chirico qui rejettent le visage comme symbole de statut et d'identité, *Female Composition* résume parfaitement le concept de Réalisme Artificiel de Condo. A travers ce portrait, il se moque des représentations traditionnelles de la féminité que l'on peut voir dans les œuvres de Rembrandt et Picasso. Cette interprétation ironique dépeint la femme sans visage avec des seins, une cape, un collier ainsi qu'une tête surmontée d'un chapeau avec une carotte.

Informations pratiques

Du dimanche 26 janvier au dimanche 2 février 2025, de 11h à 19h
Brussels Expo - Palais 3 & 4
Place de Belgique 1, 1020 Bruxelles

Vanessa Polo Friz

Head of Press & Communication
m +32 (0)473 25 01 79
v.polofriz@brafa.be

Patricia Simonart

PR & Press Associate
m +32 (0)477 46 03 80
p.simonart@brafa.be

Asbl Foire des Antiquaires de Belgique
t. +32 (0)2 513 48 31
info@brafa.be – www.brafa.art

Follow BRAFA on:

[Facebook](#)

[Instagram](#)

[LinkedIn](#)

[X](#)

[YouTube](#)

DELEN

PRIVATE BANK